

Sanctuaire national desservi par ses Oblats.

Les circonstances, cependant, ne sont guère favorables à une célébration solennelle. La saison des pèlerinages est fermée, et, du reste, si les pèlerins venaient nombreux, ils ne pourraient tous trouver place au vieux sanctuaire réduit à ses proportions primitives.

Tout de même, la réunion de l'après-midi a été bien édifiante.

A la tribune, les élèves du pensionnat chantèrent des cantiques et des hymnes appropriés très doux, très harmonieux, comme toujours.

Une courte paraphrase du texte "*Toia pulchra es Maria et macula originalis non est in te*" fit ressortir encore davantage la grandeur et la portée pratique, pour nos âmes, du dogme de l'Immaculée Conception.

Fête très modeste, c'est vrai, mais bien de nature à toucher le coeur de Notre-Dame du Cap en attendant les grandioses solennités qui se dérouleront un jour, espérons-le, dans sa future basilique.

La messe de minuit a groupé au Sanctuaire une foule compacte. Non seulement toutes les places ont été retenues à l'avance, mais nous avons dû répondre négativement à plus de deux cents demandes de cartes d'entrée.

Pendant les trois messes, les externes du couvent ont encore chanté plusieurs beaux cantiques de Noël.

Beaucoup d'ordre et de recueillement dans l'assistance. L'Enfant-Jésus, de sa crèche, et sa sainte Mère, du haut de son trône étincelant d'or et de lumières, ont dû verser à flots dans l'âme de nos pèlerins des bénédictions de choix.

La cérémonie a été simple, mais pieuse et touchante comme dans la crèche de Bethléem.

A l'an prochain !

Ouvriers et patrons en retraite fermée.

Le 9 au soir, eut lieu au Sanctuaire une cérémonie très impressionnante.

Onze employés de la "Fonderie d'acier des Trois-Rivières", MM. Emery Massicotte, directeur-gérant, Jos.-Chs Villeneuve, trésorier-comptable, Edgar Jean, contremaître, Onésime